

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Bruno Thircuir

Metteur en scène et auteur de spectacles
La Fabrique des petites utopies (Grenoble-38)

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a t-il exercé sur vous de la sidération ?

De la sidération, je ne sais pas, j'ai beaucoup travaillé sur la folie du monde, pour notre dernier spectacle Mondofoly. Je sais depuis longtemps que nous détruisons peu à peu l'écosystème global de notre vie sur la terre. Nous ne prenons plus soin des forêts, nous ne prenons pas soin des insectes, de la faune, et assez peu des hommes, en tout cas les plus démunis d'entre nous. Ce qui arrive en ce moment à l'humanité c'est une alarme, l'alerte d'un point de non retour qui nous oblige à une seule chose : prendre soin de la totalité des formes de la vie sur terre.



Nous allons revenir peut-être à des formes de spectacles plus modestes, nous devons peut-être longtemps travailler à l'échelle de salle de spectacles plus petites, plus en proximité...

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Nous avons assez vite appris à travailler à distance, les réunions via les plates-formes de dialogue en ligne nous obligent à une écoute plus attentive encore, nous ne pouvons pas interrompre quelqu'un pour prendre

la parole intempestivement. C'est un bel exercice, en plus de cela, nous économisons des frais de transport. J'espère que nous arriverons à garder cela, éviter des déplacements parfois inutiles, apprendre à synthétiser notre pensée, apprendre à écouter les plus discrets d'entre nous. Nous avons même expérimenté des répétitions à distance : C'est assez rigolo !

Comment rester créatif en période de confinement ?

Oui, nous avons beaucoup de chance car nous avons beaucoup de chantiers d'écriture en cours. J'écris actuellement des spectacles cartes postales, des spectacles pour décrire des endroits du monde. Par exemple, des *Soigneuses Confidences* pour un pôle de santé à Saint-Martin-d'Hères ! Les ateliers auprès des soignants et du personnel médical avaient déjà eu lieu, ils prennent une résonance étonnamment importante aujourd'hui ! Et puis nous réalisons des films d'animation pour le festival de jazz de Marcillac... Finalement, Les activités d'écriture et de réalisation sont possibles à distance.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à «révolutionner» votre approche du monde ? A interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre création ?

Je pense que nous allons questionner davantage encore notre rapport aux

territoires, comment la proximité du geste artistique à l'échelle d'une région est déjà bien suffisante. Peut-être que je désirerai moins aller travailler à l'étranger. Nous allons réfléchir à des projets de types « circuits courts » qui vont devoir se développer aussi dans notre secteur. Le travail que nous faisons actuellement avec l'école de cirque de Québec pourrait peut-être se faire en ligne, pour éviter, au moins en partie, du transport aérien.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Mon inquiétude va principalement aux plus fragiles, pas uniquement dans le secteur culturel, j'ai une pensée pour tous les pays d'Afrique où j'ai pu travailler, je crains un désastre sanitaire caché, ignoré... Je crains une forme de repli sur soi, une crainte de l'autre exacerbée.

Mais j'ai l'espoir que l'extrême mobilité de ce virus amène à prendre conscience qu'on ne pourra plus laisser des poches de pauvreté où que ce soit. Nous ne pourrions plus laisser croire que notre confort d'ici ne doit pas exister partout sur la planète sans risquer de perdre instantanément tout ce que nous avons acquis.

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Je discute avec beaucoup de partenaires de la compagnie, j'ai la sensation qu'ils partagent le même sentiment : « nous allons revenir peut-être à des formes de spectacles plus modestes, nous devons peut-être longtemps travailler à l'échelle de salle de spectacles plus petites, plus en proximité... » C'est ce que je défends depuis 20 ans alors cela ne m'impressionne pas beaucoup...

Il est révolu le temps des structures trop grosses, des trop grosses salles de spectacles. Nous allons devoir développer des structures culturelles réellement partout et vraiment pour tous. Nous ne pourrons plus avoir des centre-villes de nantis et des périphéries sans accès à l'art, aux soins, à l'éducation.

Un témoignage de votre vie d'artiste en confinement, à travers un texte, un son, une image, etc. ?

Vous trouverez en [lien un des textes écrits dans le cadre de Soigneuses confidences...](#)

En savoir plus sur
La Fabrique des petites utopies :
<https://fabrique.petitesutopies.com/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon

04 26 20 55 55

contact@auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

www.auvergnerrhonealpes-spectaclelivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   